

# AMÉNAGEMENT DES TEMPS SCOLAIRES, PÉRISCOLAIRES, EXTRASCOLAIRES ET RYTHMES DE VIE DES ENFANTS GUADELOUPÉENS

Rapport d'évaluation (résumé)

**François TESTU**  
Professeur émérite en Psychologie  
Université de Tours  
Président de l'ORTEJ

Etude réalisée dans le cadre de la convention de collaboration 2017-02 entre :

- **Le Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche** (Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance et Rectorat de la Guadeloupe)
- **L'Observatoire des Rythmes et des Temps de Vie des Enfants et des Jeunes** (ORTEJ)



## Objet

L'objet de la recherche est d'évaluer auprès des enfants, des parents, des professionnels, les conséquences psychologiques, physiologiques, psychosociologiques et éducatives de la politique d'aménagement des temps scolaires, périscolaires et extrascolaires appliquée dans 14 écoles situées sur tout le territoire guadeloupéen, îles comprises, dans ou en dehors des Réseaux d'Education Prioritaire.

Les principaux axes de recherche sont les suivants :

### *1- Temps péri et extrascolaires*

L'analyse comparative des rythmes propres de l'enfant conduit à appréhender l'enfant dans la globalité de ses temps et de ses espaces de vie en dehors de la classe.

### *2- Rythmicités physiologiques et psychologiques de l'enfant*

L'étude des niveaux et des rythmicités journalières et hebdomadaires de la vigilance en classe ainsi que l'étude du sommeil nocturne fournissent des indicateurs essentiels pour vérifier l'adaptation des aménagements des temps scolaires et périscolaires aux rythmes des enfants.

### *3- Estime de soi, construction de soi et réussite scolaire*

L'activité scolaire et son évaluation concourent à la construction identitaire de l'élève et notamment au fondement de la valeur de soi.

## La population étudiée

704 élèves, dont 244 GS, 232 CP, 228 CM2 , répartis sur 14 écoles et 7 territoires de la Guadeloupe ont participé à l'évaluation. Les écoles ont été choisies en fonction de l'âge des enfants , de leur appartenance ou non à un Réseau d'Education Prioritaire (REP).

# Principaux résultats

## Vie péri et extrascolaire

Rien ne permet de considérer que la politique d'aménagement des temps de vie des jeunes guadeloupéens affecte leurs comportements.

Ils vivent pratiquement de la même façon que les enfants ceux de l' Hexagone. Leurs principaux loisirs, leurs centres d'intérêt, leurs déplacements, leur vie familiale sont, à quelques exceptions près, les mêmes. Leurs loisirs favoris sont les mêmes : sport, utilisation des moyens audio visuels, jeux avec des camarades.

- Tous les CM2 sont de gros consommateurs de télévision, portable ou tablette, ordinateur dont 90% des foyers sont dotés.

- Les différences intra guadeloupéennes sont surtout les plus marquées entre les élèves de REP+, d'une part, et ceux de REP et hors REP, d'autre part.

- Dans leurs modes de vie, les élèves de REP sont très proches des « hors REP », alors que ceux de REP+ se distinguent pour l'accompagnement parental (plus faible), les repas pris à l'école (plus nombreux), la consommation télévisuelle (plus importante), l'utilisation des téléphones et des ordinateurs (plus fréquente)

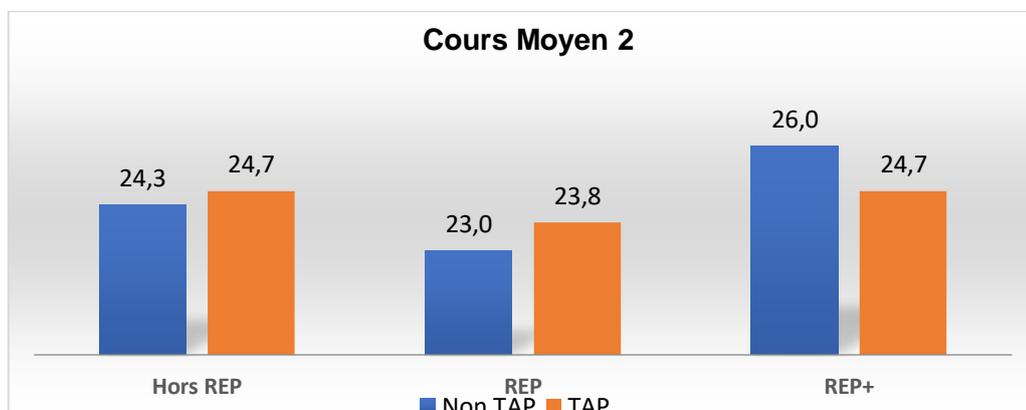
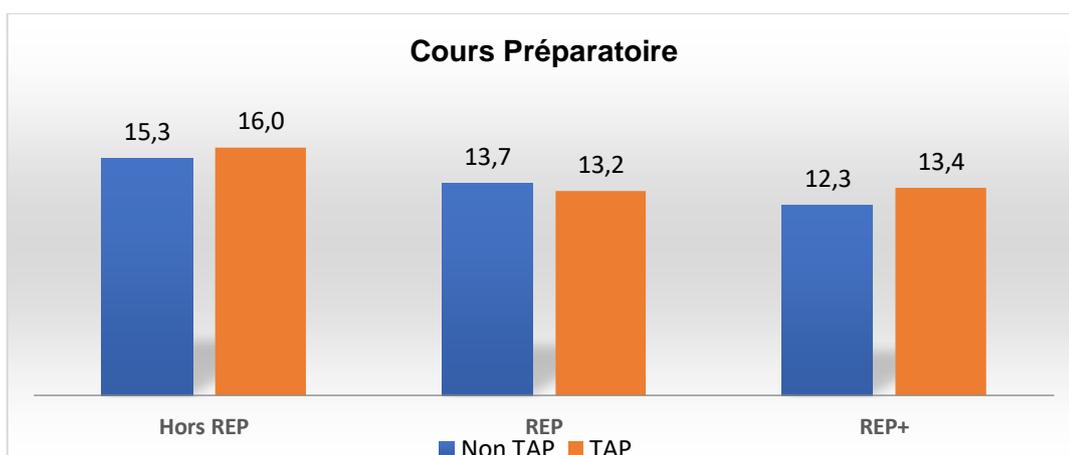
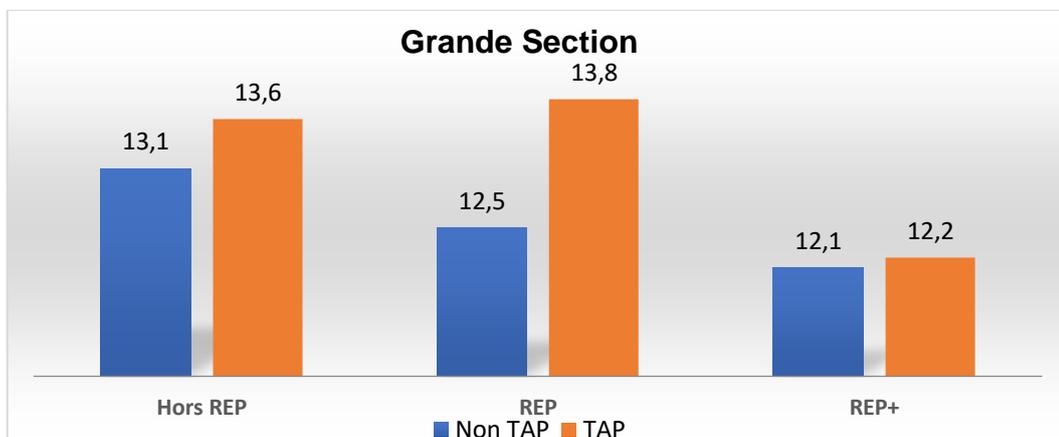
Il convient aussi de spécifier que la participation aux Taps diffère selon l'âge et le lieu de vie des enfants. Globalement les enfants guadeloupéens sont moitié moins nombreux (35%) à participer aux TAPs que dans l'étude menée à Arras en 2016 (70%). Plus ils grandissent, moins ils participent. Ceci peut paraître logique si la sieste est considérée en GS comme TAP. Toujours à propos des TAPs, les enfants en REP participent plus aux TAPs (41%) que ceux qui sont en dehors des REPs (35%)

Enfin, il faut rappeler que 92% (91% à Arras) des enfants déclarent être satisfaits de leurs activités péri scolaires.

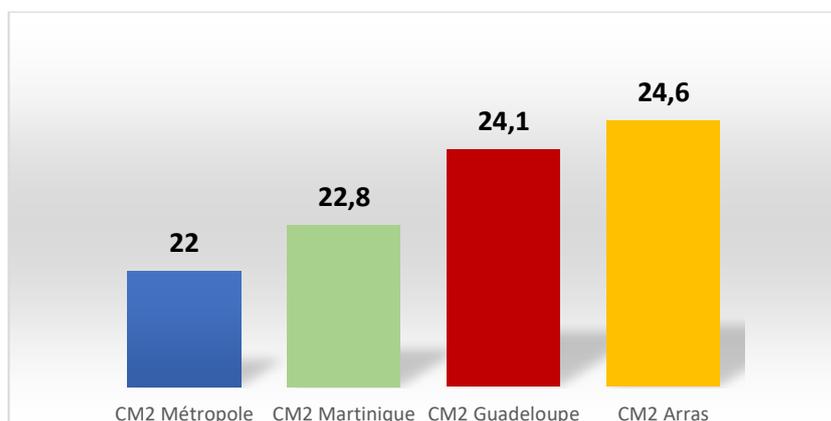
## Vigilance, niveaux et rythmes

Nous avons analysé globalement l'influence des facteurs tels que la participation aux TAPs et l'appartenance à un REP. Ce ne fut pas le cas pour les territoires dans la mesure où selon l'âge les résultats sont trop différents. Dans ce cas nous avons étudié l'influence des facteurs précités niveau par niveau (GS,CP,CM2)

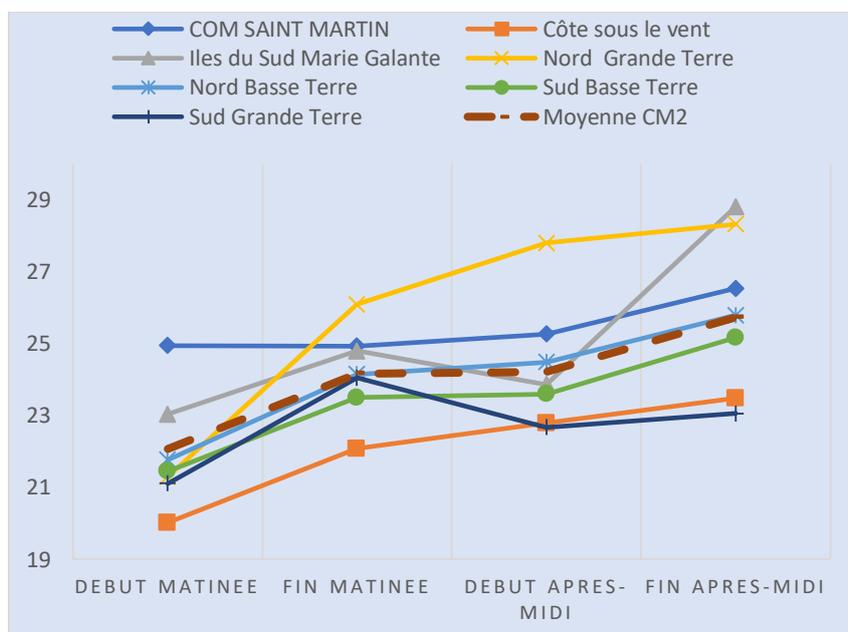
Généralement, les élèves qui participent aux TAPs sont plus vigilants que ceux qui n'y participent pas. Les enfants de REP participant aux TAPs sont, à une ou deux exceptions près, aussi vigilants que ceux « hors REP » ne participant pas aux TAPs. (Cf. figures ci-dessous)



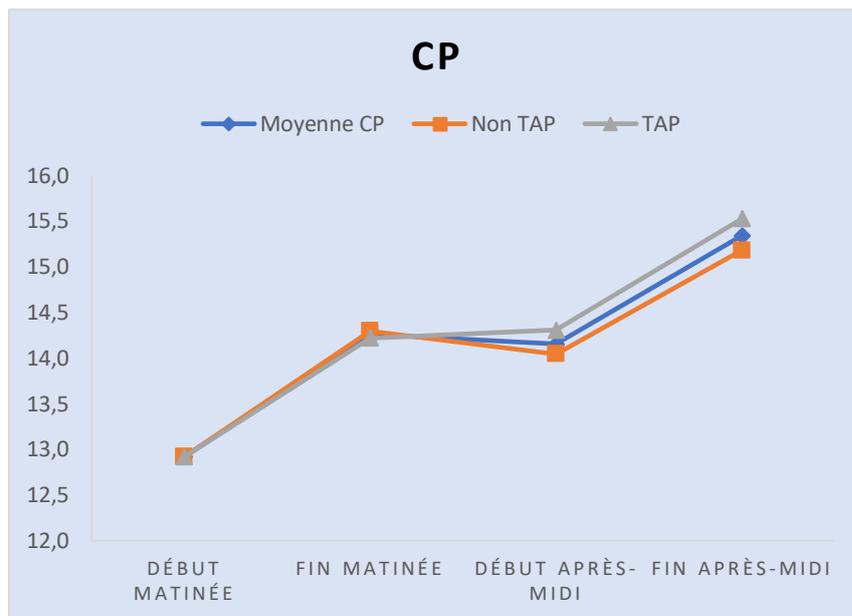
Pour tous les élèves, qu'ils soient en Grande Section, au CP, au CM2, en REP ou hors REP, la courbe journalière « classique », témoin d'une bonne adéquation entre les rythmes de vie des enfants et les emplois du temps scolaire, est souvent présente. De plus, la participation aux TAPs conforte cette évolution journalière. Aussi, peut-on considérer que les aménagements du temps mis en place en Guadeloupe potentialisent la vigilance des enfants et par voie de conséquence leur réussite. Enfin, il convient de souligner que les enfants de la Guadeloupe sont plus vigilants que ceux de Métropole avant la « refondation » et pratiquement de même niveau, après la « refondation » (Arras) ( cf. figures ci-dessous)



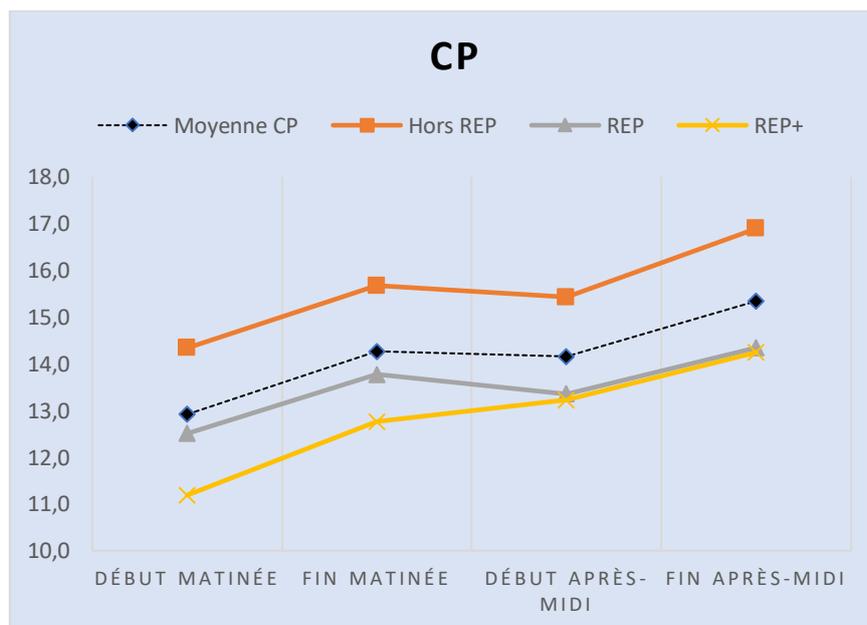
**Niveaux de la vigilance d'enfants du CM2 selon le lieu d'évaluation (Métropole,2007 ;Martinique,1995, Arras, 2016)**



**Niveaux et variations journalières de la vigilance d'enfants du CM2 selon les « territoires »**



**Niveaux et variations journalières de la vigilance d'enfants de CP selon la participation aux TAPs**



**Niveaux et variations journalières de la vigilance d'enfants de CP selon l'appartenance à un REP**

## Sommeil

- Les enfants guadeloupéens, comme ceux de la Martinique ou de Mayotte, dorment moins que ceux d'Arras et plus généralement de la Métropole, quel que soit leur âge. La photopériode différente en Métropole et Outre-Mer est en grande partie à l'origine de ces durées contrastées. Si des différences existent, elles sont liées à l'influence de facteurs environnementaux plutôt qu'à des facteurs génétiques.
- Les élèves participants aux TAPs tendent à dormir plus que ceux qui n'y participent pas.
- Les durées de sommeil des enfants en REP et REP+ sont inférieures à celles des enfants hors REP.
- La participation, même faible, aux TAPs proposés dans le cadre des nouveaux aménagements permet aux enfants en REP de dormir pratiquement autant que ceux hors REP.
- Les élèves de REP, en Grande Section, CP et CM2 dorment le plus les nuits du samedi au dimanche et le moins les nuits du dimanche au lundi et du jeudi au vendredi deux nuits précédant une journée de classe. Pour tous les niveaux d'âge, tous les élèves, la nuit la plus courte est celle du dimanche au lundi, veille de la reprise scolaire du lundi.
- Pour conclure, nous pouvons affirmer que nous n'avons pas noté d'effet négatif sur le sommeil des enfants de Maternelle et du cycle primaire, lié à la mise en place des nouveaux aménagements.

## Estime de soi

En dépit de la grande diversité géographique, socio-économique ou encore des types d'aménagements des temps scolaires et périscolaires, les élèves interrogés donnent des réponses similaires. Pour comprendre cette uniformité, l'hypothèse d'une forte emprise des valeurs de l'école est faite. Dans ce cadre institutionnel les enfants ont donné les réponses qu'ils pensaient correspondre à ce que l'on attendait d'eux.

L'analyse des résultats permet de trouver deux facteurs de l'estime de soi :

- L'un exprime une valeur de soi scolaire associée au travail scolaire.
- L'autre, une valeur de soi relationnelle, souligne l'importance d'avoir des camarades. Nous avons perçu ce facteur quand les enfants de REP+ déclarent être en dehors de l'école autant présents avec leurs parents qu'avec leurs camarades.

## Bilan

Les résultats de cette étude nous conduisent à considérer les conséquences sur les comportements des enfants en fonction des différents aménagements des temps scolaires et périscolaires sur les 7 territoires de la Guadeloupe. Nous n'avons pas noté de baisse de vigilance, de perte et trouble du sommeil, de désintérêt par rapport à la vie scolaire et périscolaire, liés aux différents types d'aménagement

Au contraire, les résultats de l'évaluation permettent d'affirmer sans réserve que les politiques de complémentarité éducative des temps comme celles appliquées en Guadeloupe sont adaptées aux besoins des enfants et respectent leurs rythmes de vie. De plus, comme à Arras, elles permettent d'atténuer les différences de performance de vigilance, de durée de sommeil qui existent entre les élèves de REP et ceux hors REP.

Les TAPs favorisent la découverte et la pratique d'activités nouvelles et éducatives.

Malheureusement, la participation à ces Temps d'Activités Périscolaires n'est pas suffisamment importante (35% à la Guadeloupe, 69% à Arras) pour freiner significativement la consommation des médias audiovisuels.

Cette dernière remarque ne peut qu'encourager les décideurs locaux et nationaux à développer les TAPs et ainsi à poursuivre et renforcer en Guadeloupe, la politique d'aménagement des temps scolaires et périscolaires dont le bilan est globalement positif.